

point exciter ni soutenir fréquemment la conversation des enfants doués aiusi d'une imagination trop vive et parler avec eux sérieusement et lentement. Pour les enfants dont l'imagination très vive trouve souvent dans le moindre incident de leur vie le sujet d'une gaieté exubérante ou d'un chagrin violent, il faudrait rester froid pour ramener le rire à un degré plus modéré, ou ne point faire attention à des cris d'enfants hors de proportion avec leur cause.

C'est en opposant ainsi aux émotions impétueuses et troublées de l'enfant les impressions de calme et de possession de soi-même qu'il trouve autour de lui, qu'on amène insensiblement son imagination à ne plus se livrer à des écarts de manifestation aussi dangereux pour la vie tout entière que nuisibles à l'intelligence même. Régler l'imagination des enfants, c'est les habituer à mettre une sorte de logique dans leurs sentiments, de même que former et régler leur jugement, c'est les accoutumer à mettre de la logique dans leurs idées.

(L'École Maternelle.)

EXERCICES DE MEMOIRE ET DE RECITATION.

I.

SONNET DE SAINTE THÉRÈSE.

Ce qui fait, ô mon Dieu, que mon âme s'élance
Ardemment jusqu'à toi, sans cesse, chaque
[jour,

Non, j'ose l'affirmer, ce n'est point l'espérance
De l'éternel bonheur promis à notre amour.

Ce qui fait que je crains d'oublier la défense,
D'errer sur mon sentier en un fatal détour,
De commettre envers toi la plus légère offense,
Ce n'est point la frayeur de l'inferral séjour.

Non, non, c'est de te voir l'œil mourant, le front
[blême,

Attaché sur ta croix, buvant le fiel amer,
Le corps ensanglanté, transpercé par le fer.

O mortelle agonie, ô dévotement suprême !
Je te craindrais, mon Dieu, ne fût-il point
[d'enfer,

Et point de paradis, je t'aimerais de même.

XAVIER MARMIER.

II.

LA CROIX DU CHEMIN.

Lorsqu'un char nous emporte au matin d'un

Et sous nos yeux ravis fait passer tour à tour
Les épis ondoyants, les touffes d'églantine,
Les faucheurs dans les prés, les bois et les
[collines,

Ah ! qu'il est doux de voir apparaître soudain
Le signe de la croix sur le bord du chemin !
La croix, ouvrant ses bras à la misère hu-
[maine !

La croix planant sur nous triomphante et
[seraine !
La croix, gage divin qui charme la douleur,
Et qui, jusques aux cieus fait monter le bon-
[heur.

Terre, chante avec nous l'hymne de déli-
[vrance ;

Reparais dans l'éclat de ta jeune innocence.
Verse à flots tes parfums et tes rayons de feux.
Va, tu peux resplendir en face de ton Dieu !
Auguste vérité plus belle qu'un beau rêve !

Signe mystérieux qui si haut nous élève,
Et que, pour un instant, joint tout à coup,
[Seigneur,

A l'ivresse des yeux cette extase du cœur !
Avant que l'homme ait pu laver son front cou-
[pable,

Avant qu'ait résonné cette voix ineffable
Qui révéla le Ciel à son cœur abattu,
De cet encens sacré, terre, que faisais-tu ?
Mais le grand sacrifice a levé l'anathème :
Dieu s'est penché sur nous, il pardonne, il nous
[aime.

Ainsi l'âme tressaille en face de la croix.
Ainsi chantent pour nous les plaines et les bois.
Ainsi tout ce que l'on voit, l'on pense, l'on
[écoute,

Tout le trésor de paix recueilli sur la route,
Dès que nous apparaît la douce vision,
A ses pieds se transforme en adoration.

MARIE JENNA.

Composition.

I

LE CAHIER DE DEVOIRS JOURNALIERS.

TEXTE.—Ce que c'est—Description de ce cahier—
Ce que vous en ferez après votre sortie d'é-
cole.

Développement.—Depuis quelques an-
nées, nous avons un cahier dans lequel
nous écrivons chaque jour un devoir sur
chacune des parties du cours que nous
suivons. Voilà pourquoi on appelle ce